

Se réveiller !

Après l'élection américaine, nombreux sont ceux qui se disent surpris, abasourdis, choqués, indignés ! Comme après la présidentielle de 2002, comme après Charlie, comme après les élections régionales, comme après le Bataclan, comme après le Brexit !

Qu'est ce qui va nous réveiller et nous faire sortir de l'autisme rationnel et technocratique?

A quand une vision politique "verticale" exigeante, enthousiasmante plutôt que des listes de propositions "horizontales" de gestionnaire ? A quand le pari de l'écoute et de la confiance ? A quand le pari de l'homme, du cœur, de l'âme ?

Nombreux sont ceux prêts à oser œuvrer pour ce réveil ! Notamment ceux qui travaillent pour la formation professionnelle. Pourquoi ?

Car c'est là que peut se vivre la verticalité, entre le savoir-faire, la confrontation à la matière, à la technique, à la technologie et l'accès à la beauté du bel ouvrage, de la belle pièce, du bel assemblage, de la belle réalisation. Car c'est bien en réalisant que l'on se réalise, grâce à une animation pédagogique vécue suivant ses deux sens, animus et anima, et enrichie par l'accès aux humanités et ce d'autant plus que le numérique développe.

Cela est d'autant plus essentiel que contrairement à ce que l'on croie ou entend, la formation professionnelle n'est pas réservée aux seuls jeunes. Elle est en continuum de 16 à 70 ans. Certes, elle propose l'excellence professionnelle. Elle propose surtout l'excellence humaine de tous âges. Car les compétences auxquelles elle prépare sont évidemment professionnelles mais aussi toutes compétences humaines, artistiques, managériales, humanistes, cognitives, nécessaires à tout citoyen.

Voilà pourquoi la formation professionnelle et le développement des compétences tout au long de la vie sont un enjeu pour la France, pour sa jeunesse, pour tous les français. Elle est au carrefour des enjeux économiques, sociétaux et technologiques. C'est pourquoi elle doit être une priorité pour notre pays, comme pour tous les pays du monde. Et non pas seulement un objet de désir ou de convoitise des gestionnaires, des financeurs, des amateurs de mécano. Elle vaut mieux que cela parce qu'elle promeut l'Homme dans toutes ses dimensions. Elle lui offre l'opportunité de vivre sa verticalité tout au long de sa vie, verticalité selon laquelle rien de beau, de bon ne peut se faire.

Henri de Navacelle